

CONVENTION ACADIENNE,
1600.

Rapport sur la langue et l'éducation française en Acadie, par M. l'abbé A. E. Monbourquette, Rapporteur.

Messieurs : J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur la langue et l'éducation française en Acadie.

Mon champ d'étude comprendra non seulement la Nouvelle-Ecosse et le Cap-Breton mais encore tout le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince Edouard et les îles de la Madeleine.

J'ai pris des renseignements en lieux sûrs, et je tâcherai de m'y conformer en tous points. Pour plus de clarté, je diviserai mon travail en quatre parties, suivant la division civile ou naturelle des provinces.

ILES DE LA MADELEINE.

Les îles de la Madeleine méritent la première place parce que c'est là que le français paraît être mieux enseigné.

On y trouve un vaillant petit groupe acadien de 5.500 âmes possédant 14 écoles où l'instruction est donnée à près de 600 enfants. Les instituteurs sont tous des Acadiens de l'île et ont à leur tête un bon inspecteur français dans la personne de M. Daniel Paquet.

Le système d'écoles est celui de la province de Québec. C'est dire que le français y est bien enseigné. On y suit la seule méthode rationnelle, c'est-à-dire l'enseignement de la langue maternelle d'abord, ensuite celui de la langue anglaise. Cette méthode donne ici comme ailleurs d'excellents résultats. Il serait difficile de trouver ailleurs un groupe d'Acadiens plus intelligents, plus instruits et plus religieux.

Je puis donc proposer ce petit groupe d'Acadiens comme modèle pour le reste de la population acadienne des provinces maritimes. Que ceux d'entre nous qui doutent encore que l'étude de la langue française soit un avantage pour l'acquisition d'une autre langue, visitent les îles de la Madeleine et se convainquent à la manière de St. Thomas.

ILE DU PRINCE EDOUARD.

Sur l'île du Prince Edouard, où il y a une population française d'environ 12,000, le français s'enseigne dans plus de 50 écoles. Le nombre d'élèves acadiens qui y apprennent le français est plus de 1900. Un inspecteur acadien, M. Joseph Oet. Arsenault, visite annuellement ces écoles et en fait un rapport au Surintendant d'éducation. Les inspecteurs anglais ne visitent pas ces mêmes écoles, c'est l'inspecteur français lui-même qui fait l'examen de l'anglais.

Les enfants acadiens commencent par étudier leur langue maternelle, lisent au moins l'Alphabétique français avant de toucher à l'étude de la langue anglaise. Pendant tout le reste du cours, on s'applique avec autant de zèle à l'étude de l'anglais qu'à celle du français.

On fait usage des livres de lecture de la série Montpetit et de la grammaire des Frères des Ecoles Chrétiennes ou de l'Académie.

Pour favoriser l'intérêt et l'émulation parmi les instituteurs, on a organisé une association tenant des assemblées annuelles où l'on étudie ensemble les meilleures méthodes d'enseignement.

On voit que ce système se rapproche beaucoup de celui des îles de la Madeleine. Livres, instituteurs, usage du français dans l'enseignement de l'anglais, inspecteur français, on y trouve tous les éléments d'un

nous encore ici, dans les résultats de ce système, la confirmation d'un principe qui vous est cher, c'est-à-dire que pour bien apprendre une langue étrangère il faut commencer par apprendre sa langue maternelle. Aux examens annuels, le nombre d'Acadiens de l'île du Prince Edouard qui réussissent à obtenir des brevets d'enseignement est aussi grand, en proportion de la population, que celui des Anglais eux-mêmes.

NOUVEAU BRUNSWICK.

Au Nouveau Brunswick le système d'écoles me semble moins parfait que les deux systèmes que nous venons d'examiner. C'est vrai qu'on a à peu près les mêmes livres, que ce sont presque toujours des instituteurs français qui enseignent dans ces écoles, mais généralement on commet la faute d'enseigner les deux langues en même temps aux commençants. De plus le gouvernement ne leur a pas encore accordé un inspecteur français, ces deux défauts causent un mal immense à l'éducation française dans cette province. Les statistiques sur l'éducation proviennent de la vérité de mon avancé. M. le prof. Belliveau, de l'école normale de Frédéricton, m'écrit que "la moyenne annuelle, pour les dix dernières années, d'instituteurs français diplômés à l'école normale est 37. La moyenne anglaise pour le même nombre d'années est 240." C'est à dire que la moyenne française est un sixième environ de la moyenne anglaise. Or nous savons que la population française du N. B. est un quart de la population anglaise. Donc les Acadiens de cette province ne réussissent pas aussi bien que les Anglais. Donc le système d'enseignement est imparfait.

Mais ce qu'il y a d'étonnant c'est que les Acadiens réussissent aussi bien qu'ils le font, vu les imperfections de l'enseignement. La chose paraît même incroyable à toute personne qui ignore que, depuis plus de 25 ans, le collège St. Joseph prodigue l'enseignement français et anglais aux Acadiens de cette province. C'est de cette excellente institution que sont sortis ces hommes dont toute l'Acadie s'honore, ces vrais patriotes qui ont conçu l'idée d'une convention acadienne. Les couvents de religieuses enseignantes ont sans doute contribué leur part à l'avancement des Acadiens dans cette partie de l'Acadie. Le département français à l'école normale de Frédéricton a aussi rendu un service signalé à la classe enseignante de cette province. Depuis l'ouverture de ce département, le nombre d'instituteurs acadiens qui obtiennent chaque année des diplômes est quatre fois plus grand qu'auparavant. Voyez comme les Acadiens profitent bien des avantages qu'on leur offre ? Si on leur accordait maintenant un inspecteur français quels progrès ne feraient-ils pas encore !

Un nouveau collège vient d'être établi à Caraquet par le R. P. Allard, curé de la paroisse. Les RR. PP. Budistes qui en ont la direction, s'entendent fort bien dans l'enseignement de la jeunesse, et leur présence au Nouveau Brunswick ne pourra manquer de tourner à l'avantage de la langue et de l'éducation française dans cette province.

NOUVELLE-ECOSSE

C'est à la Nouvelle-Ecosse que l'état de la langue française est plus déplorable. Ici le français n'est enseigné que très imparfaitement. Nous n'avons qu'un petit nombre d'instituteurs français et même parmi ceux qui enseignent le français, il n'y a plus de la moitié qui

convenable. Nous avons, il est vrai, quelques bons instituteurs qui font du zèle pour la conservation de notre langue, mais ce ne sont là que des exceptions et rien de plus.

Pendant, même avec les instituteurs que nous avons, nos enfants acadiens pourraient encore faire du progrès dans le français si notre méthode de l'enseigner était plus rationnelle.

D'abord on commet la faute impardonnable d'enseigner en même temps les deux langues aux commençants. On croirait perdre son temps en consacrant un an ou deux à enseigner le français seul aux enfants qui commencent, comme ça se fait ailleurs avec d'excellente résultats.

Nous avons remarqué comment la méthode contraire réussit bien aux îles de la Madeleine et à l'île du Prince Edouard. Ici on croit devoir arriver plus vite à la connaissance de la langue anglaise en commençant par l'étude de cette langue. Le résultat est que ces enfants n'apprennent ni l'une ni l'autre. C'est à dire qu'un lien de développer l'intelligence de l'enfant en se servant des idées qu'il a déjà acquises et surtout de la langue dans laquelle ces idées lui sont arrivées, on essaie de lui apprendre une langue étrangère en se servant d'une langue qu'il ne comprend pas. C'est à peu près comme si quelqu'un essayait de vous apprendre le grec en ne vous parlant qu'un langage grecque. A voir la manière dont beaucoup de nos instituteurs acadiens enseignent l'anglais, on dirait qu'il existe un décret formel du conseil d'instruction publique bannissant la langue française de nos écoles. On ne paraît pas même se douter qu'en faisant cela on néglige un des meilleurs moyens d'enseigner l'anglais à nos enfants acadiens, un moyen dont la valeur est reconnue même par nos conseils d'instruction publique.

[Suite à la 7ème page]

DO YOU FEEL TIRED
IN THE MORNING?

Does Sleep not bring Refreshment?

Do you feel wretched, mean and miserable in the mornings—as tired as when you went to bed? It's a serious condition—too serious to neglect, and unless you have the heart and nervous system strengthened and the blood enriched by



Milburn's Heart and Nerve Pills, collapse is almost certain to ensue. Mr. Fred. H. Graham, a well-known young man of Barrie, Ont., says: "I have had a great deal of trouble with my heart for four years. I was easily agitated and my excitement caused my heart to throb violently. I had dizziness and shortness of breath, and often arose in the mornings feeling as tired as when I went to bed. I was terribly nervous. Milburn's Heart and Nerve Pills have done wonders for me. They have restored my heart to regular healthy action, giving me back sound restful sleep, and making my nervous system strong and vigorous."

PATENTS
PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$200,000. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable. No humbug, Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthelme, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading news-papers, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 200 newspapers. MARTON & MALLON, Patent Experts, Temple Building, 125 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business.

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER
GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock-bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Godfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island. call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

THE MODERN
FOUNDRY AND
MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

Mlle Lydee H. Gaudet
Modiste

Mlle. Gaudet, afin de mieux satisfaire ses pratiques toujours croissantes, a ouvert son SALON DE MODE dans le haut du MAGASIN de M. A. J. BERNARD.

Robes et Habits pour Dames et Demoiselles confectionnés dans les derniers goûts et suivant les dernières modes. Prix raisonnables.

MARCHANDISES
DU PRINTEMPS

Voici le Temps

arrivé d'acheter vos Marchandises d'été.

Nous Avons

déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons

toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

Nous Avons Aussi

à notre nouveau magasin, à Peterville, un bon assortiment de tout ce qui est convenable aux gens de la Campagne.

Venez Nous Voir.

Vous serez satisfaits.
J. F. Chaisson & Cie
Tignish, 17 mai 1900.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston in

Watch Making and
Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order; Your watch may not keep good time;

You may have some pieces of jewelry which have been broken;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

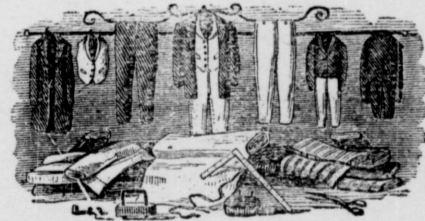
Charges moderate

L. S. PERRY.
Tignish.

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE

Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown; no doubt about it. If you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City.

We are very strong in the following Departments:—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Wonderful Cheap Men